



GERRO, MINOS AND HIM

ALOUN MARCHAL / ROGER SALA REYNER / SIMON TANGUY

JEUDI 7 (19h30) VENDREDI 8 (20h30) JANVIER 2016

PETIT THEÂTRE
TARIFS 12€/18€/24€

Réservations
www.leguartz.com
TEL 02 98 33 70 70

GERRO, MINOS AND HIM

Chorégraphie et danse

Aloun Marchal

Roger Sala Reyner

Simon Tanguy

Création lumière

Pablo Fontdevila

Regard extérieur

Katerina Bakatsaki

Benoît Lachambre

Igor Dobricic

Régie lumières

Ronan Bernard

Administration/production/diffusion

Marion Cachan

Production Propagande C, Het Veem Theater Amsterdam

Coproduction Musée de la danse /CCNRB, Zeitraumexit-Mannheim

Avec le soutien de L'Institut Français d'Amsterdam, Institut Néerlandais de Paris, Dansbyrån Gothenburg, Konstnärnsnämnden/ Swedish Arts Grants Committee

Récompenses

2ème Prix Danse élargie 2012

Prix de la meilleure chorégraphie Stuttgart Theater Haus 2013

DESCRIPTION

La pièce parle de ces trois hommes qui, jetés dans une pièce vide, trouvent les moyens de s'occuper. La pièce est un jeu fait jeux multiples, tous consciemment et évidemment exécutés devant les spectateurs. Ainsi, commence une transformation continue de leurs corps et de leurs relations. En utilisant seulement ce qu'ils ont : leurs imaginations, leur propres corps et ceux de leurs partenaires, ils s'échappent perpétuellement de la salle du théâtre en imaginant des espaces fictifs.

Au travers de leurs jeux touchants, dangereux, absurdes, leur chorégraphie est un voyage surréaliste. Ils s'emportent ensemble dans un enchaînement interrompu de cris, de grosses danses, de scènes d'amour kabuki, de chants tribaux. Tous ces jeux les changent : du passage de la solitude à l'être-ensemble, de la sensation au solo de danse, du grotesque au mouvement subtils, de brûler à briller, de muer à renaître.

Le public est témoin de leur volonté de partir très loin et de leurs retours brutaux à l'ici et maintenant. Leur relation ludique fait écho à celle de l'enfance, constamment changeante : légère, cruelle, honnête et passionnée. Leur voyage passe à travers leurs corps, en même temps qu'au travers de réalités violentes.

Une pièce qui décrit une lutte pour brouiller les pistes. Une pièce dans laquelle la confusion est composée comme le sont les sons dans une pièce de musique. La fragilité et la drôlerie des relations humaines se retrouvent ainsi au premier plan.

NOTE D'INTENTION

collaboration

Notre manière de travailler se base, d'une part, sur les conflits lors de la prise de décision, inhérent à toute collaboration, et d'autre part sur la dynamique créée par le fait de dire « oui » à toutes propositions faites en studio. Nous appelons cela « anarchie-démocratie ». C'est parce que chacun combat pour son propre intérêt que la collaboration a cette densité et qu'une complicité authentique peut apparaître. Nous croyons que cette attitude apporte une générosité et une friction, toutes deux palpables dans le travail.

confusion

Le changement constant des espaces fictionnels est le cœur de la pièce. Cela met le public dans une confusion où il essaye de comprendre où est le danseur, comment il est arrivé là, qu'est-ce qu'il le fait bouger. Le flou et la confusion font partie de notre revendication artistique. Cette confusion invite chacun à questionner ce qui est compréhensible et l'amène dans une expérience plus large qui ne peut être synthétisée par des mots.

ALOUN MARCHAL (1983, France) est un improvisateur, danseur et chorégraphe.

Français vivant en Suède. Il reçoit la bourse Danceweb en 2008 et 2012. Il tourne actuellement un duo d'improvisation avec le pianiste Matti Ollikainen, deux spectacles avec la compagnie SPINN, ainsi qu'un duo en eaux peu profondes avec la danseuse Ine Claes. Aloun est fasciné par le désir, l'habitude qu'à notre cerveau de créer du sens. Ainsi que son absence, un état plus simple centré sur la perception. Bien qu'Aloun ait commencé à danser à l'âge de six ans, la décision d'intégrer le SNDO-Amsterdam (School for new dance development) et de quitter l'université après un master en économie publique à l'ENS Cachan, intervient quand il se rend compte qu'il a confondu la réalité avec ce qu'on peut en dire. Cet intérêt se retrouve dans ses pièces, qui transitent toutes par un moment de vide. www.maaloun.wordpress.com

ROGER SALA REYNER (1981, Espagne) Il commence le théâtre à 13 ans. En 2005, il obtient le diplôme en théâtre physique et manipulation d'objets à l'Institut de Théâtre de Barcelone. Il y poursuit un entraînement diversifié : Commedia dell'Arte, Jacques Lecoq, entraînement aux masques, aux clowns et à la voix. En 2010, il est diplômé de l'école SNDO (School for New Dance Development) où il développe son propre travail. Durant ses études, il a dansé avec des chorégraphes comme Steve Paxton, Jeanine Durning, Jeremy Wade. Il travaille avec Meg Stuart sur sa pièce *VIOLET*. Il s'intéresse à la notion de « Journey », voyage de l'introspection à l'expression extérieure des sensations et de l'inconscient. Dans son travail, il explore les différents états de la conscience et des corps, connectés avec les notions anciennes de chamanisme, d'extase, de symbolisme et d'alchimie.

SIMON TANGUY (1984, France) est chorégraphe et danseur. Après avoir obtenu une licence de philosophie à Rennes, pratiqué le judo pendant 10 ans et le cirque dans une compagnie de rue, Simon intègre le Samovar, une école de clown à Paris. Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2011, il est diplômé de la School for New Dance Development (SNDO) en chorégraphie. Il y rencontre Roger Sala Reyner et crée *Gerro, Minos and Him*. Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion, la musicalité du burlesque. Il transpose l'énergie du clown dans la danse contemporaine en mélangeant ses principes d'improvisation et de composition. En 2011, il crée le solo *Japan* sur le thème de l'agonie. Le solo est produit par le Théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix de la chorégraphie à Amsterdam et a été dansé environ 20 fois depuis mars. En tant qu'interprète, il danse pour Maud Le Pladec et Boris Charmatz. www.simontanguy.com



Mouvement

Gerro, Minos and Him, 2012



L'essentiel ici c'est l'énergie. Non pas celle d'un courant électrique continu, un jaillissement parfait et harmo-nieux de la forme, mais plutôt une tension alternative, une mécanique ondulatoire qui animent les trois personnages. Cette discontinuité provient du jeu qui s'établit entre un danseur, un comédien et un performeur, soit entre deux corps rompus à l'exercice imposé, et un troisième habitué à l'inhabituel, laissé dans l'expectative et mené tel un pantin par les deux autres. Entre ce qui devrait et ce qui pourrait arriver, Gerro, Minos & Him nous fait faire l'expérience d'un écart dans lequel s'engouffre le temps présent. De cet écart naît le burlesque, provoquant le rire des spectateurs, mais surtout l'empathie avec les trois compères... et l'adhésion du jury.

Magalie Sauvage

Espace Magnétiques

Gerro, Minos and Him, 2012

Pour l'espace, on pense à Merce Cunningham, dans cette façon d'envisager chaque interprète comme le centre. Plus : il crée lui-même l'espace qui l'entoure, qui se trouve constamment modifié en fonction des trajectoires des uns et des autres, et de l'infini variété de leurs dispersions ou de leurs regroupements. Suivre cette reconfiguration constante est absolument passionnant et émouvant. La pièce tisse de façon très originale physicalité, théâtralité (mais sans pratiquement aucune parole) et frontalité. La physicalité est ondulatoire et jubilatoire. Elle peut être explosive, au sens de pêter la forme. C'est un corps de la dépense, sans compter, et en ce sens très généreux. Contre l'ensemble des dressages qui nous limitent, qui nous contrôlent, qui nous font être si sage. Les interprètes ne peuvent s'empêcher d'éprouver la présence de l'autre. Le toucher, le palper. Et plus encore. La théâtralité quant à elle porte des personnes, des personnages. Rien n'est précisé quant aux identités des uns et des autres. Cette indéfinition ne pose pas de problèmes.

Fabien Rivière

Saint-Brieuc

Sortir

Simon Tanguy, un danseur libre et multiple

Le festival 360 degrés accueille le danseur et chorégraphe Simon Tanguy et son spectacle *Japan*. Originaire de Saint-Brieuc, il sera un peu comme à la maison sur la scène de la Passerelle.

Lausanne, Amsterdam ou encore Beyrouth, la danse fait voyager Simon Tanguy. Vendredi, c'est à Saint-Brieuc qu'il se produira dans le cadre du festival 360 degrés. Un retour aux sources pour le jeune chorégraphe et danseur briochin.

« J'ai vécu à Saint-Brieuc jusqu'à mes 18 ans. J'ai fréquenté le lycée Rabelais, j'ai fait aussi du judo à l'Amicale laïque, explique l'artiste. Avec la compagnie Les Têtes en l'air, j'y ai commencé le jonglage. Les études de philosophie m'ont ensuite mené à Rennes, tout en continuant la danse et le cirque. »

À l'issue de sa licence, il choisit la vie d'artiste et une formation qui privilégie le jeu d'acteur. « J'ai suivi pendant deux ans les cours du Samovar, puis une école de clown à Paris puis durant quatre ans et, ensuite, j'ai étudié la chorégraphie à Amsterdam. »

Un solo sur la perte de soi

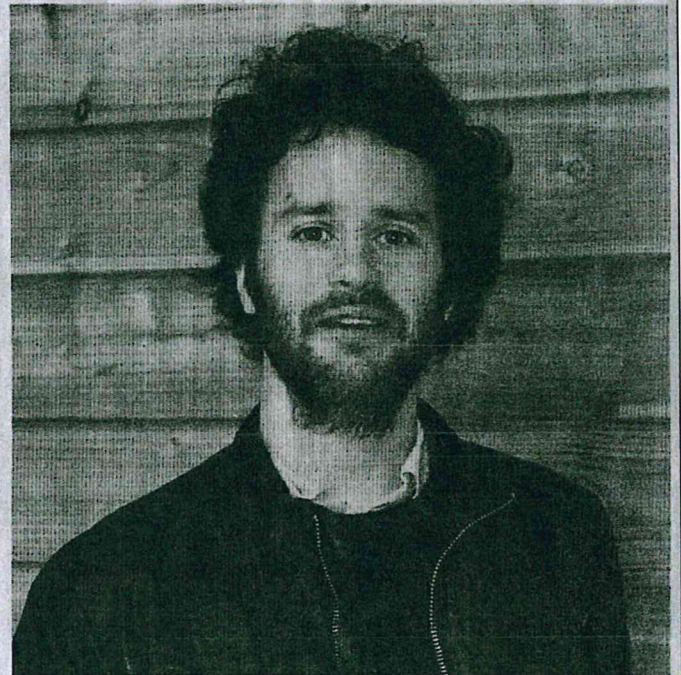
Avec ses créations ou en qualité d'interprète, il poursuit ainsi depuis 2011 une carrière déjà étoffée et a fondé en 2013 la compagnie Propagande C. « Actuellement, je tourne avec un

solo, un trio et un quintet. »

Vendredi, c'est avec *Japan* qu'il se produit au Petit Théâtre. « J'ai créé ce solo en mars 2011. C'est une forme compacte de vingt minutes qui compresse beaucoup d'images que je voulais présenter. Il y a une citation de Nietzsche que j'avais en tête : « Vivre, c'est rejeter sans cesse loin de soi quelque chose qui tend à mourir. » Mon personnage est parcouru par un flot rapide d'idées et d'émotions qui l'animent, il traverse des états intenses. »

Comme dans ses autres créations, *Japan* explore les formes d'expression. « J'aime bien l'idée de multiplicité, de ne pas se restreindre à un vocabulaire utilisé. Je ne suis pas dans l'abstraction de la danse contemporaine, même si j'en garde la manière d'écrire et la façon de gérer l'espace qui offre plus de liberté. »

Vendredi 27 mars, à 22 h 30, Petit Théâtre de la Passerelle. Tarifs : pass soirée, 10 € ; pass festival, 25 €. Informations et réservations au 02 96 68 18 40 ou sur www.lapasserelle.info



Simon Tanguy présentera son solo « Japan », vendredi, au Petit Théâtre.